



A plus d'un titre : à propos de *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*

On a tôt fait d'aller vite en besogne tant le besoin de gagner du temps se presse régulièrement à nos portes. Sans doute sommes-nous légion à nous référer à la novella de Stevenson de la façon suivante : « Jekyll et Hyde ». Or, le titre est bien, dans le texte original : *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*.

Les deux personnages sont clairement identifiés par un patronyme et un *titre* qui les différencient l'un de l'autre. Si l'on fait abstraction de ce que la culture et avec elle le courant gothique ont clairement établi, légèrement avant la psychanalyse freudienne – à savoir que l'être humain n'est pas un, mais double – le titre laisse entendre que le cas concerne bien deux personnes différentes. En français d'ailleurs, on lit souvent : *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*. Une telle traduction se réfère ainsi explicitement au médecin (« docteur ») et laisse dans l'ombre le titre de civilité « monsieur », lui préférant l'abréviation « M. » ou parfois « Mr ».

Étrangement, à l'oral, sous l'effet d'un pseudo-calque doublé d'un anglicisme, on entend souvent le raccourci « Docteur Jekyll et *Mister* Hyde », et non « Docteur Jekyll et *Monsieur* Hyde » propulsant ainsi le texte dans un environnement mâtiné d'un exotisme « anglais » d'apparat (on gardera toutefois en tête que Stevenson est né le 13 novembre 1850 à Édimbourg en Écosse). Suivi d'un patronyme, le mot *Mister* en anglais (dérivé de *master*, en vieil anglais *mægester* soit donc *magister* en latin, *i.e.* celui qui enseigne) implique un certain respect.

Notons surtout qu'en anglais, notamment au Royaume-Uni, il est de coutume d'utiliser le titre *Mister* pour les chirurgiens, si bien que l'on peut comprendre que Jekyll et Hyde sont tous deux des scientifiques. Si l'on n'y prend garde, sous une apparente simplicité, l'horizon d'attente se trouve ainsi considérablement modifié selon qu'on lit la novella en français ou en anglais. Se faisant, on comprend mieux pourquoi la maison de Jekyll est dotée d'un

laboratoire (qui ressemble fort à une salle de dissection) qu'utilise précisément Hyde pour ses allées et venues nocturnes.

Le mot *case*, quant à lui, s'illustre – faut-il s'en étonner – par sa duplicité, signifiant bien sûr « cas », mais aussi « dossier », au sens médical (ce qui est congruent avec la pratique de la médecine ou de la chirurgie) mais également au sens juridique. La dualité s'installe donc d'emblée. Le texte peut se lire comme une enquête, un cas médical ou encore un dossier ou une affaire juridique (dans la novella il y a en effet des agressions qui tombent sous le coup de la loi et méritent, à tout le moins, une enquête, ce que va précisément faire l'un des personnages, Mr Utterson).

Enfin, le qualificatif *strange* a de multiples synonymes en anglais : *peculiar, odd, queer, unusual, bizarre, singular, abnormal, curious...* En français comme en anglais, on parvient à garder l'étymologie latine *extrāneus* (hors du commun, qui vient de l'extérieur...)

Ce surgissement vers l'extérieur, que Hyde va littéralement incarner, procède d'un double mouvement puisque qu'il revient régulièrement dans la demeure du Dr Jekyll, transformant le foyer rassurant en un lieu d'où surgit quelque chose d'effrayant (ce qui n'est pas sans évoquer ce que Freud théoriserait d'un point de vue psychanalytique en 1919 dans *L'inquiétante Étrangeté*).

En tant qu'ouvrage, ce que nous nous apprêtons à lire se signale donc par une singularité qui contient sa propre dualité. Le titre, *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, en tant que métadonnée bien connue des bibliothèques ou archives, non content de signaler son propre contenu, reste plus que jamais une porte d'entrée privilégiée de la fiction que nous pouvons éventuellement franchir en connaissance de cause.

Arnaud MOUSSART